



LE  
JOURNAL  
DES  
SÇAVANS.

---

SEPTEMBRE M. DCC. LXIII.

1763 , avec approbation & permission. Brochure in-12. de 40 pages.

Réponse à une des principales objections qu'on oppose maintenant aux Partisans de l'Inoculation de la petite Vérole. *Mercurio de Gen. II. L. I. Interibant verò populi. Brochure in-12. de 24 pages sans nom d'Imprimeur ni lieu d'impression.*

Le Parlement ayant renvoyé l'examen des avantages & inconvénients de l'Inoculation à la Compagnie d'où peut & doit sortir une décision capable de fixer à ce sujet les idées & la conduire des personnes sensées ; & cette Compagnie (la faculté de Médecine de Paris) n'ayant pas encore donné son avis , nous ne prononcerons point sur le mérite de ces deux Brochures dont les Auteurs paroissent avoir puisé leurs preuves & leurs raisonnemens dans des sources différentes. Nous présentons simplement le résultat de leurs observations , & nous engageons les Médecins de Londres & d'Angleterre à vouloir bien nous éclairer & découvrir la cause des différences singulières qui se trouvent dans ces deux écrits.

M. Raft veut , d'après les Nécrologes de Londres , que l'Inoculation de la petite Vérole soit nuisible aux hommes , qu'elle augmente la contagion , & rende la petite Vérole naturelle beaucoup plus meurtrière. Il prétend prouver ces propositions par les bills de mortalité de Londres . Avant l'inoculation , » sur 1000 nés à Londres il y en a » ayant 50 qui mourroient de la

» petite Vérole ; sur 1000 morts » il y en avoit 64 de la petite Vérole ; & depuis l'établissement » de l'Inoculation , sur 1000 nés » il y en a 127 qui meurent de la » petite Vérole , 37 par 1000 de » plus qu'avant l'Inoculation ; sur » 1000 morts il y en a 81 de la » petite Vérole , 17 par 1000 de » plus qu'avant l'inoculation ; & » par une conséquence inévitable , » en posant pour bâse le premier » calcul que nous avons prouvé le » plus sûr , & multipliant  $61 \frac{6}{1000}$  » par 37 , nous trouvons qu'il est » mort à Londres depuis l'inoculation 22700 malades de la petite Vérole , à très-peu près , » de plus qu'il n'en seroit mort » avant l'Inoculation ; en prenant » au contraire le second calcul pour » bâse , & multipliant  $95 \frac{147}{1000}$  par » 17 , nous trouverons encore , » malgré l'infidélité qu'il présente à l'avantage de l'Inoculation , » qu'il est mort à Londres , depuis l'introduction de cette méthode , » 16294 malades de la petite Vérole , de plus qu'il n'en seroit mort avant l'inoculation ; tandis que pendant le même tems , la proportion des morts de la petite Vérole , avec la totalité des morts , diminuoit à Genève dans la progression suivante. Depuis 1581 jusqu'à 1600 , elle étoit à peu près comme 62 sont à 1000 ; depuis 1601 jusqu'à 1700 , elle ne fut que comme 62 sont à 1000 , depuis 1701 jusqu'en 1750 ; elle n'a été que comme 56 , à peu près , sont à 1000 .

L'Inoculation de la petite Vérole , selon M. Rast , doit donc perpétuer cette maladie , qui cependant est étrangère ; le moyen , selon lui , de la bannir de nos contrées , est de la regarder comme un mal contagieux , & de faire pour son traitement , comme pour ceux qui en sont attaqués , des réglemens semblables à ceux qu'on fait en tems de peste pour bannir ce fléau ; il prescrit même le plan de conduite à mettre en œuvre ; » c'est par une conduite semblable à celle que nous conseillons aujourd'hui , qu'on est venu à bout de faire disparaître de ce pays - ci différentes maladies que l'Asie & d'autres Contrées étrangères y avoient apportées . »

L'auteur de la Réponse à une des principales objections qu'on oppose aux partisans de l'Inoculation de la petite Vérole , est d'un sentiment diamétralement opposé à M. Rast. Le nombre des morts de la petite Vérole naturelle , loin d'être augmenté à Londres depuis que l'Inoculation est en vogue , est au contraire diminué ; ce qu'il prouve par les bills de mortalité avec les différentes observations qu'on a faites sur ces registres : » & nous avons trouvé qu'en prenant l'époque depuis 1748 jusqu'en 1757 inclusivement , qui est de toutes celles qui sont entre nos mains la plus fraîche , & celle où l'Inoculation a été le plus en vigueur , & en la comparant à l'époque des dix années qui se sont écoulées entre 1720 & 1730

» inclusivement , tems où l'Inoculation n'étoit point ou presque point en usage en Angleterre ; nous avons trouvé que dans la dernière époque il y avoit une diminution , année commune , de 270 morts de la petite Vérole , c'est-à-dire , que l'année commune depuis 1720 jusqu'en 1730 , a été de 2304 morts de la petite Vérole ; & celle des dix années qui se sont écoulées depuis 1748 jusqu'en 1758 , de 2034 seulement . »

*Lettre de M. Gatti , Médecin Consultant du Roi & Professeur de Médecine en l'Université de Pise , à M. Roux , Docteur-Régent de la Faculté de Médecine de Paris , &c. Brochure in 12. de 36 pages.*

M. Gatti indique les personnes qu'il a inoculées depuis qu'il est à Paris , & il le fait dans la vue de mettre en état les Médecins qui s'occupent de l'inoculation , de recourir aux sources pour constater ou pour éclaircir tous les faits relatifs à cette matière. Il disculpe sa méthode du reproche d'incertitude dont on la taxe , & il prétend prouver qu'on ne doit nullement lui imputer le retour de petite vérole , que viennent d'éprouver M. & M<sup>me</sup> de Roncherolle , qu'il avoit inoculés au mois de Mai dernier.

Le nombre des personnes inoculées qu'indique M. Gatti est de 84. Il y en a de plus neuf autres qu'il dit ne pouvoir nommer ; » mais auxquelles il n'est rien arrivé de remarquable pendant leur inoculation , ni après . »